

Le public bien plus fort qu'il n'y paraît

La professeure à l'University of Sussex Mariana Mazzucatto était invitée hier à la BEI

LUXEMBOURG Et si l'innovation n'était pas le fruit de quelques multinationales mais plutôt d'une série d'investissements publics? C'est la théorie développée hier après-midi à la Banque européenne d'investissement (BEI), qui recevait la professeure Mariana Mazzucatto. Elle est l'auteure du livre «The Entrepreneurial State: debunking public vs. private sector myths» dans lequel elle distille son analyse. Par exemple, si l'iPhone est associé à la société Apple et à son ingénieur fondateur Steve Jobs, Mariana Mazzucatto observe de son côté que chaque technologie présente dans le smartphone est en fait issue de financements publics: la compression du signal a été développée par le bureau de recherche de l'Armée américaine, la technologie GPS par le département de la Défense, etc. «Tesla a énormément bénéficié d'investissements de l'Etat américain», ajoute la professeure qui, il est vrai, s'attache à pas mal d'exemples américains. «75% des nouveaux médicaments émergent de recherches financées par le public», argumente la native de Rome. Selon des données de l'OCDE

présentées hier et datant de 2010, la Russie et les Etats-Unis octroient le plus d'aides à la R&D, avec respectivement 0,45% et 0,29% de leur PIB. Le Luxembourg arrive pour sa part en 27ème position, avec moins de 0,05% de son PIB.

Un long risque

Pour expliquer cette omniprésence des capitaux publics, Mariana Mazzucatto met en avant la prise de risque qui s'étend tout au long de la chaîne d'innovation, laquelle peut parfois s'étendre sur quinze années. Un délai bien trop long pour les investisseurs privés. «Les structures publiques ont pour objectif la création de missions, pas l'établissement de marchés», précise la conférencière. À ses yeux, le Plan Juncker est «un bon programme en théorie parce qu'il prévoit d'accroître l'investissement pour créer de la compétitivité». Et quand on sait que la BEI est en première ligne dans la répartition des deniers liés à ce plan, l'institution du boulevard Konrad Adenauer peut garder le sourire. CK



Tesla ou encore Apple: derrière ces technologies reposent des investissements publics, selon Mariana Mazzucatto

Photo: Jean-Claude Ernst